



Communiqué de presse

Affaire de corruption présumée dans le milieu du travail du sexe aux Pâquis impliquant des membres de la police genevoise

Samedi 6 avril, la presse locale genevoise (GHI) révélait une vaste affaire de corruption aux Pâquis, relayée dès le lundi suivant par les médias romands.

Une vingtaine de membres des forces de l'ordre genevoises serait sous le coup d'accusations de corruption, d'acceptation d'un avantage et de violation du secret de fonction.

Les faits qui leur seraient reprochés sont extrêmement graves et choquants.

La présomption d'innocence prévaut à ce stade, l'affaire étant maintenant aux mains de la justice et de l'IGS.

D'années en années, l'association Aspasia a construit des liens de confiance avec certains corps de police genevois.

Si les faits mentionnés ci-dessus sont confirmés par la justice, l'ampleur présumée de cette affaire tend à suggérer de graves dysfonctionnements d'ordre systémique au sein de la police genevoise et des institutions de tutelle.

Aspasia tient à souligner que les abus dont peuvent être victimes des travailleur.se.s du sexe ne sauraient être dénoncés aux forces de l'ordre que si un cadre de confiance est établi et garanti avec ces dernières.

Les soupçons relayés dans les médias remettent en question le lien de confiance nécessaire à l'accomplissement de notre mission. Il faut maintenant laisser la justice faire son travail, tout en trouvant des moyens de collaborer avec les autorités de façon à garantir les droits des travailleur.se.s du sexe et à les protéger contre toute forme d'abus.

NB : Aspasia ne tient pas à donner d'interviews ni à communiquer plus avant avec les médias à ce stade.

Genève, le 11.04.2019